

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE ABEILLE CO., LIMITED.
Savannah: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Registered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
FOR THE LITTLE ADVERTISERS OF DEMANDS, VENUES AND LOCATIONS, ETC., SEE SOLICITORS AT THE END OF THE FIRST PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

LA COMMISSION DE PAIX

Les Comptes à Régler entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Paris, 17 novembre.—Les commissaires des Etats-Unis consacrent, aujourd'hui, comme ils l'ont fait hier, leur temps à formuler leur réponse à la note longue et élaborée que leur ont présentée ceux de l'Espagne.

Bien que les Américains se tiennent sur une grande réserve et ne révèlent rien sur leurs intentions, on peut affirmer, sans aucune hésitation, que le moment approche où ils exposeront nettement et définitivement les termes qui leur paraissent seuls acceptables, et fixeront une époque précise où l'Espagne devra se prononcer pour ou contre.

Comme on l'a déjà indiqué dans nos dépêches, les commissaires américains sont décidés à ne faire peser sur leur pays aucune des obligations qu'a pu contracter l'Espagne envers ses créanciers, sous quelque forme que ce soit.

En d'autres termes, les Américains ne garantiront aucun des bons espagnols, même dans le cas où l'Espagne a engagé comme garantie le revenu des territoires qui doivent être occupés par les Etats-Unis.

Comme on l'a déjà dit dans les dépêches, le 31 octobre et auparavant, les Etats-Unis peuvent, en vertu de la garantie, demander des détails sur la façon dont le docteur Belck, le savant allemand bien connu, a miraculeusement échappé à la mort aux mains de brigands.

Le Président Faure décoré de la Toison d'Or.

Les cérémonies à l'Élysée

Paris, 18 novembre.—Il y a eu ici, hier, dans l'après-midi et le soir, trois cérémonies qui ont vivement intéressé les commissaires de paix américains.

Le premier a été la remise des insignes de l'ordre de la Toison d'Or au président Faure, au nom de la Reine Régente d'Espagne, par l'entremise du président de la commission de paix espagnole, Senor Montero Rios; la seconde a été un dîner offert par le Président Faure à Senor Montero Rios et à ses compagnons de la commission.

Enfin, à 9 heures du soir, le Président a reçu les commissaires américains au Palais de l'Élysée. A cette occasion, les artistes de l'Opéra-Comique se sont fait entendre.

Les Américains résidant à Paris ont manifesté une certaine surprise, à l'occasion de cette décoration accordée au Président de la République française, dans la situation actuelle.

Bon nombre d'entre eux ont interprété la soirée donnée à la commission américaine, comme une compensation à la cérémonie qui avait eu lieu dans l'après-midi, et dont leur amour-propre avait pu être blessé.

Dreyfus averti.

Paris, France, 18 novembre.—Le gouverneur de la Guyane française a envoyé au ministère des Colonies une dépêche annonçant que Dreyfus, l'ex-officier français purgeant actuellement une condamnation à la prison à perpétuité dans l'île du Diable, a été averti de la révision de son procès.

Projet de Traité.

Paris, France, 18 novembre.—«La Patrie» dit: Lord Chamberlain est revenu des Etats-Unis avec un projet de traité avec les Etats-Unis dans sa poche.

Attaque hardie d'un train près de la Havane.

Havane, 17 novembre, via Key West, 18.—La nuit dernière, vers minuit, un car roulant sur la ligne qui va de cette ville à Jenu de Delmonte, un faubourg de la Havane, a été attaqué par une bande de voleurs, près de la station Cristina.

Tous les passagers ont dû lever mains; les bandits leur ont enlevé tous les objets de valeur qu'ils portaient; puis, ils sont sortis du train et l'ont laissé poursuivre sa route.

Mort de Herr Meier.

Brême, 18 novembre.—Herr H. Meier, fondateur de la compagnie de steamships Northgerman Lloyd, est mort. Il était âgé de 89 ans.

Le brigandage en Turquie.

Boston, Massachusetts, 18 novembre.—Des avis reçus de Van, Turquie orientale, donnent des détails sur la façon dont le docteur Belck, le savant allemand bien connu, a miraculeusement échappé à la mort aux mains de brigands.

Des voleurs embusqués ont tiré sur le docteur Belck. Quoique n'étant que légèrement blessé le docteur a fait le mort et a ainsi échappé au danger.

Ces brigands appartenaient à la bande de Hussein Pacha, un célèbre chef kurde qui a été plusieurs fois emprisonné et banni, mais qui est revenu cette année et a défié le gouvernement et le peuple.

Opposition à l'immigration des noirs à Cuba.

New York, 17 novembre.—Une dépêche de la Havane dit: La nouvelle de Topeka, Kansas, suivant laquelle John T. Veny, ministre baptiste, s'apprete à envoyer, à Santiago, une trentaine de familles nègres pour y former le noyau d'une colonie de noirs, a produit, ici, une très mauvaise impression parmi les Cubains, qui ne veulent avoir que des immigrants blancs.

Incendie à Brooklyn.

New York, 18 novembre.—Un incendie dans le district de Green Point, à Brooklyn, a causé ce matin de bonne heure des dégâts d'environ \$103,000.

La plus forte perte est éprouvée par Joseph Schriver et Cie, marchands de meubles; elle est d'environ \$60,000. Le reste de la perte est supporté par les propriétaires de petits magasins et de résidences détruits en même temps.

Prochain licenciement de l'armée cubaine.

New York, 18 novembre.—Une dépêche de la Havane annonce que l'armée cubaine va recevoir sa paie d'une année, le 10 décembre. Pour ce qui restera dû, il sera délivré des bons. Les troupes seront alors licenciées.

La nouvelle provient d'un officier de l'état major de Garcia. D'où provient l'argent qui sera distribué? c'est ce que l'on ignore, jusqu'ici. Mais il est presque certain que les Etats-Unis ont garanti l'emprunt qui va se faire.

A la Côte.

Newport, Oregon, 18 novembre.—On apprend que le voilier Atlantic est à la côte à la baie d'Alsea, à seize milles au sud de Newport. Des trente hommes de l'équipage deux seulement sont arrivés vivant au rivage. Le navire est désemparé. Il se rendait de Tacoma à un port africain avec une cargaison de blé.

L'équipe de sauvetage est partie pour la scène du désastre. L'Atlantic était un navire d'environ 2800 tonneaux.

Le naufrage de la barque hollandaise Johanna.

New York, 18 novembre.—Le steamer anglais Beonic, qui est arrivé, aujourd'hui, à la quarantaine, a amené dans notre port 18 marins naufragés, qu'ils ont trouvés sur la barque hollandaise Johanna, au moment où le navire allait sombrer.

Le Beonic a aperçu les signaux de détresse du Johanna, le 11 novembre, à 36,24 degrés de latitude et à 53,03 de longitude.

Le Johanna était parti de New-York, le 31 octobre, avec un fort chargement en destination de Honolulu.

Le 9 novembre, une tempête, venant du nord-nord-ouest avait assailli le navire et avait bientôt saisi le bateau commençant à faire eau et il était dans une situation alarmante. Le navire voguait au hasard, ayant perdu toute direction; il était à craindre qu'il ne se séparât en deux.

Le Capt Maas commanda aux chaloupes de se diriger vers les Bermudes. La première alla se briser contre les côtes du navire, la seconde fut mise à l'eau avec succès et portait tout l'équipage; mais le vent ne faisait que redoubler de violence et la mer devenait intenable.

Tentative dramatique d'évasion.

Columbus, Ohio, 18 novembre.—Deux condamnés ont fait une tentative désespérée pour s'échapper du pénitencier, ce matin, vers 8 heures. Le gardien Charles Lauterbaugh, de Mount Vernon, a été tué et les deux convicts, O'Neill et Atkinson, ont reçu de graves blessures.

Ils sont maintenant à l'hôpital de la prison. On ne sait comment, O'Neill et Atkinson qui sont enfermés pour 15 ans, à la suite d'un vol commis par eux à Cleveland, se sont procurés un revolver; ils en ont profité pour préparer un plan d'évasion.

Un d'eux s'est couvert la figure d'un mouchoir blanc et est entré dans l'atelier où se fabrique les balais et l'est assis du gardien Lime; puis il rejoignit son compagnon; tous deux attaquèrent Lauterbaugh dans son département, celui des chaussures et ils tirèrent sur lui.

Lauterbaugh tira trois coups de feu et fut tué sur place. Les autres employés, entendant ce bruit, arrivèrent en toute hâte. Le gardien Gump, arriva le premier, se rendit immédiatement compte de la situation, tira sur les deux prisonniers, et il s'engagea alors une véritable bataille, jusqu'à ce que, des deux côtés, les pistolets eussent été complètement déchargés. Le condamné, Atkinson, fut bientôt abattu.

Le gardien Gump, se précipita sur O'Neill, et à coups de canne, il le blessa grièvement. O'Neill a été frappé à mort, dit-on; quant à Atkinson, ses blessures sont moins dangereuses: on pense qu'il n'en mourra pas.

Les autres prisonniers, qui se trouvaient dans le même atelier, n'ont pris aucune part à la lutte; mais ils étaient prêts à secourir leurs camarades, si ceux-ci avaient réussi dans leur première tentative. Avant de commencer leur attaque, les deux prisonniers avaient placé une échelle le long du mur extérieur du pénitencier, afin de pouvoir aisément s'échapper. On ignore comment Atkinson et O'Neill ont pu se procurer un revolver.

Un train écorçant une équipe d'ouvriers.

New York, 18 novembre.—Pendant un épais brouillard, un train de Pennsylvania s'est précipité sur une équipe d'ouvriers à Hackensack Meadow.

La police de Jersey City, on a appris que onze hommes avaient été tués; plus tard, le chiffre des victimes s'est élevé à treize.

Les employés du chemin de fer Le Pennsylvania, ignorent combien d'ouvriers appartenant à la compagnie ont été tués ou blessés.

Deux cadavres ont été transportés à Jersey City, on ignore leurs noms. Plusieurs blessés sont aussi arrivés: on les a fait transporter dans différents hôpitaux.

Frank Wangan, âgé de 27 ans, est grièvement blessé. Frank Schwaskie a été affreusement mutilé: il est très probable qu'il en mourra. Plusieurs autres ont reçu des blessures, plus ou moins graves.

Le train allait de Milltown à Jersey City, et devait arriver dans cette ville à 8 heures 20 du matin. Le brouillard l'avait retardé et l'ingénieur, Van Ostrand, voulait regagner le temps perdu.

Il marchait alors à toute vitesse, pensant qu'il ne devait trouver aucun obstacle sur sa route.

L'ingénieur ne s'aperçut de ce qui se passait que quand la machine déraila. Il entendit les trois hommes qui tombaient et il fit arrêter la machine le plus vite possible et les employés se mirent à la recherche des cadavres des victimes; ce n'était pas une tâche facile, au milieu d'un brouillard aussi épais.



CAPT. CHARLES BARR.

Les troubles dans l'île de Porto-Rico.

Washington, 18 novembre.—Les autorités du département de la guerre ne s'attendent pas à des troubles dans l'île de Porto-Rico à la suite de l'inconduite des troupes récemment envoyées à cet endroit.

An Camp Poland.

Knoxville, Tennessee, 18 novembre.—Le sixième régiment de la Virginie est parti aujourd'hui pour Macon par la ligne de chemin de fer Southern.

Deux accidents de chemin de fer.

Davenport, Iowa, 18 novembre.—Un accident de chemin de fer en a causé un autre aujourd'hui. Plusieurs ouvriers ont été blessés.

Lancement d'un yacht.

Dallas, Texas, 16 novembre.—Le yacht Mable, le plus beau yacht de plaisance dans le Golfe du Mexique, la propriété de E. H. R. Green, président de la compagnie de chemin de fer du Texas Midland, a été lancé aujourd'hui à Aransas Pass en présence d'un groupe d'amis du propriétaire.

La chaloupe avait été endommagée par le navire, quand on l'avait mise à l'eau.

Il fallait faire de constants efforts pour la maintenir à flot. C'est dans cet état que les 18 infortunés marins ont passé deux jours dans le voisinage de la Johanna, sur laquelle ils avaient résolu de retourner quand le vent eût commencé à s'apaiser.

Enfin, le 11 novembre, le vent et la mer s'apaisèrent, les matelots remontèrent sur le navire et firent des signaux de détresse.

A 11 du soir, ils aperçurent un navire qui approchait. Bientôt un bateau de sauvetage vint les enlever du bord. Le capitaine et plusieurs hommes du bord étaient plus ou moins meurtris.

Le Johanna était un navire de 1,640 tonneaux; il appartenait à J. W. Roegge; il avait un chargement de marchandises diverses.

Mort du baron Sparre.

Cleveland, Ohio, 18 novembre.—Le baron Henri Casimir Sparre est mort à Cleveland, où il résidait depuis le mois de juillet 1895. Il appartenait à une des plus grandes familles de la Suède. Le roi de Danemark l'avait fait chevalier. Il était arrivé aux Etats-Unis en 1874 et s'était d'abord installé à Chicago.

Les grains américains dans le sud de l'Afrique.

Washington, 18 novembre.—Séance du conseil-général Stove, à la Ville du Cap, le mais américain est en grande demande dans tout le sud de l'Afrique.

A la Ville du Cap il est coté à \$3.52 les 100 livres et à \$4.44 à Johannesburg et cependant, on n'en reçoit pas assez pour satisfaire la demande.

Il en est arrivé encore récemment d'énormes quantités d'Amérique et de Montevideo.

M. Stove dit, aussi, dans son rapport, qu'il y a maintenant une grande demande de ce que l'on appelle «sump» et qui commence à faire une redoutable concurrence au mais.

La farine a baissé beaucoup depuis; elle se vend 12,1 cents les 100 livres. Celle d'Australie et celle de Californie sont offertes à \$4.41 et \$1.10 les 100 livres et chaque steamer américain en apporte de grandes quantités.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 18 novembre.—La séance de cabinet tenue aujourd'hui a été consacrée en grande partie à la prise en considération de plaintes adressées au département de la guerre au sujet de l'armée qui, pratiquement, règne dans l'île de Porto-Rico. Ceux qui ont porté ces plaintes affirment que les gens sans aveu commettent des déprédations du plus grave caractère, et que la situation est rendue plus grave encore par le fait que les troupes des Etats-Unis installées dans l'île ont commis également de nombreux méfaits.

Les membres du cabinet ont pris connaissance de ces rapports et après la séance, à l'instance du Président, le secrétaire Alger a demandé par le câble au général Brooke des informations sur l'authenticité des plaintes.

Pendant la séance on a appris qu'une longue dépêche des plénipotentiaires de Paris était en cours de traduction au département d'Etat.

D'après les quelques paragraphes déchiffrés cette dépêche contient le texte complet de la réponse présentée mercredi dernier par les commissaires espagnols. Elle ne contient aucun fait nouveau ou de nature à causer une sensation.

A la Convention de Quarantaines.

Mumfiss, Tennessee, 18 novembre.—A la séance de la convention de quarantaine tenue ce matin à la salle Germania les assistants étaient plus nombreux qu'hier. Parmi les nouveaux arrivés on remarquait le docteur E. L. Stenley, de St-Louis, président du bureau d'hygiène du Missouri, le docteur Wilkenson de la Nouvelle-Orléans, le docteur J. W. Young, de Grenada, Mississippi, et le docteur M. J. Alexander, de Tunica, Mississippi.

Les délégués de Nashville sont arrivés la nuit dernière.

La séance a été ouverte à dix heures du matin par le président Wright. Le comité des résolutions qui avait travaillé jusqu'à une heure avancée de la nuit n'était cependant pas prêt à déposer son rapport.

L'assemblée a donné au comité exécutif l'instruction d'instituer une organisation permanente.

Le docteur Albright, président du bureau d'hygiène du Tennessee, a proposé de ne pas permettre la lecture de traités purement techniques de la fièvre jaune. Adopté.

Le secrétaire Pugh a lu un mémoire du docteur Holbrook, de Charleston, en opposition à la quarantaine nationale.

Il a été ensuite donné lecture d'un mémoire du docteur Sanders, président du bureau d'hygiène de l'Alabama qui est opposé au contrôle du gouvernement fédéral sur les quarantaines.

L'annexion de l'île de Cuba et l'adoption de règlements sanitaires modernes pour détruire radicalement la maladie constituent la solution proposée par le docteur S. D. Robbins, de Vicksburg, Mississippi, dans un rapport lu à la convention.

Le docteur Robbins entre dans les détails du sujet. Il propose de confier tous les travaux d'assainissement dans l'île de Cuba au service des hôpitaux de la marine des Etats-Unis. A son avis un mémoire devrait être adressé au Congrès pour le prier de prendre les mesures nécessaires, si la fièvre était radicalement détruite dans l'île de Cuba, a dit le docteur Robbins en concluant, le problème serait résolu pour les Etats-Unis.